

“ De moi ? que voulez-vous dire ? Ai-je perdu une de mes malles ? Oh non : je devine ! ces horribles gens !

— Non ! non ! ne craignez rien. C’était moi que l’on filait. Pour le moment je ne puis vous en dire davantage, continue Barnes, qui n’a pas envie de gâter un jeu qui s’annonce si bien. Et vous ne vous doutez pas d’où viennent ces fleurs ?

— Oh si ! au contraire, je crois qu’elle m’ont été envoyées... ; devinez !

— Par l’autre ? fait-il d’un ton si lamentable et si tragique que miss Enid éclate de rire,

— Non. C’est Edwin bien certainement, mon frère qui me les aura envoyées.” Puis elle ajoute en rougissant un peu : “ Il n’y a pas d’autre ” ; et comme elle voit le visage de Barnes s’éclairer à cet aveu, qui en dit plus long qu’elle n’aurait voulu, elle essaye de se rattraper en ajoutant :

“ Il n’y a personne du tout ; par conséquent, il ne peut y avoir d’autre.

— Dans ce cas-là, fait M. Barnes très tendrement, car il juge à l’embarras de la jeune fille qu’elle n’est pas éloigné de le considérer comme un amoureux déclaré, il ne faut pas laisser cette place vacante.

— Q’entendez-vous par là ? répond Enid, qui ne sait pas trop où il veut en venir.

— Je veux dire, répond-il très doucement, je veux dire qu’une bague de fiançailles ferait bien sur votre jolie main.”

Miss Anstruther frissonne. Que répondre ? Peut-elle nier qu’elle n’ait pas une jolie main ? Mais, si elle l’avoue, après ? Les Américains sont des gens pressés en vérité : celui-ci ne la connaît que depuis trente-six heures, et il est déjà beaucoup plus avancé que beaucoup d’autres après une cour d’une année :

Elle réfléchit un instant et répond :

“ Cela dépendrait de la personne qui l’y mettrait.”

Puis s’apercevant qu’elle a été plus cruelle qu’elle n’aurait voulu, elle essaye d’adoucir le coup et s’écrie avec élan :

“ Ce n’est pas pour vous que j’ai dit cela.”

Ce qui n’arrange pas les choses aussi bien qu’elle l’aurait voulu.

“ Pour moi !”

Barnes s’est emparé de sa main ; il est bien près de commettre quelque sottise, car miss Anstruther a trop d’orgueil pour pardonner un assaut aussi brusque, lorsque heureusement il en est empêché par une petite voix qui n’est pas celle de sa conscience et qui se fait entendre tout à coup.

“ Je suis là, dans la fenêtre à côté. J’ai pensé qu’il valait mieux vous prévenir, Enid, vous qui me recommandez toujours de vous avertir quand vous avez des visites d’hommes.”

Miss Anstruther rompt le silence pénible qui suit cette déclaration, en disant d’un ton sévère :

“ Maud, qu’est-ce que ce nouveau mensonge ?

— Ce n’est pas un mensonge ; vous savez bien que vous n’aimiez pas ça quand l’autre venait.”

Enid se lève avec dignité, les yeux brillants de colère, les lèvres tremblantes, elle va vers l’enfant :

“ Jusqu’à ce que vous ayez appris à me respecter et à dire la vérité vous quitterez la chambre.